

Vie relationnelle et sociale

Comment favoriser une relation bienveillante, respectueuse et inclusive de la vie relationnelle des personnes avec déficience intellectuelle ?

Rendu possible par les participants du projet I SAID,
Mené sous la direction de [Marie-Claire Haelewyck](#) (UMONS) & [Yannick Courbois](#) (ULille) ;
Ecrit par [Mathilde Boutiflat](#), [Valentine Malou](#), [Elise Batselé](#) (UMONS), [Camille Lombart](#) &
[Marine Ballé](#) (ULille) ;
Relu par [Mathilde Boutiflat](#), [Valentine Malou](#), [Elise Batselé](#) (UMONS), [Camille Lombart](#) &
[Marine Ballé](#) (ULille) ;
Vulgarisé et mis en page par [Mathilde Boutiflat](#) (UMONS)

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS EUROPEEN DE DEVELOPPEMENT REGIONAL

Pourquoi ces fiches ?

Ces fiches sont nées d'un besoin de partage d'expériences autour de thématiques actuelles et/ou problématiques rencontrées par l'entourage familial et professionnel de la personne adulte présentant une déficience intellectuelle.

Ainsi, elles ont premièrement pour objectif de **capitaliser les freins et facilitateurs énoncés** par des professionnels et des familles **autour de thématiques ciblées**.

Ensuite, des **pistes d'action testées ou proposées** sont présentées afin d'aider les accompagnants dans leur pratique quotidienne auprès des personnes DI.

Au total, 10 thématiques ont été traitées par 10 groupes différents



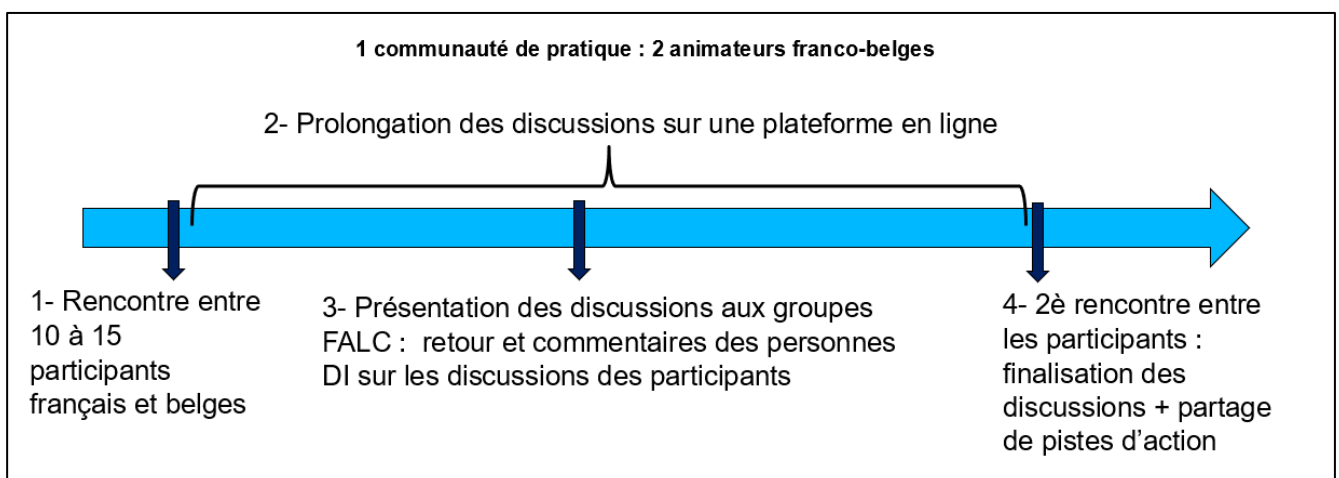
Comment ces fiches ont-elles été élaborées ?

Ces fiches sont nées de groupes d'échanges, appelés communautés de pratique, composés de professionnels de l'accompagnement ainsi que de membres de l'entourage, et modérés par deux animateurs franco-belges.

→ Comment se déroulent ces communautés de pratiques ?

Explications du schéma ci-dessous

- 1) **Des professionnels et des familles** (français et belges) se rencontrent autour d'une thématique. Les personnes, modérées par un duo d'animateurs, **mènent le débat sur cette thématique**. Comment vivent-ils la problématique au quotidien ? Quels sont les freins, les manquements, les incompréhensions face à cette thématique déterminée ? Des prises de notes sur ces échanges sont réalisées par les chercheurs.
- 2) Les discussions se prolongent entre les participants via une **plateforme collaborative** en ligne. Ils développent la problématique et envisagent des **pistes d'actions**.
- 3) Pendant ce temps, les prises de notes des chercheurs sont « reformulées », rédigées en Facile A Lire et à Comprendre (FALC). **La thématique et les sujets des débats sont présentés à un groupe de personnes avec déficience intellectuelle**.
Celles-ci donnent leur avis sur : la thématique, les échanges et les débats des professionnels et de l'entourage. Cette organisation permet de **donner la parole aux personnes accompagnées** sur des thématiques qui les concernent.
Le retour des personnes avec DI sur le sujet abordé est fait aux professionnels et à l'entourage. Cela leur permet d'avoir le point de vue des personnes accompagnées, de se rendre compte de l'importance de les intégrer aux décisions, aux changements ...
- 4) 3 mois plus tard, les groupes de professionnels et l'entourage se rencontrent à nouveau. Ils reçoivent le retour du groupe FALC, et discutent à ce sujet.
Pour finir, ils **échantent, proposent voire imaginent des pistes de solution** qui pourraient être testées (ou qui l'ont été) au sein de leur pratique au quotidien.



Comment favoriser une relation bienveillante, respectueuse et inclusive de la vie relationnelle des personnes avec déficience intellectuelle ?

QUOI ?

Suite à la ratification de la CDPH en 2009, l'accès à la vie relationnelle, affective et sexuelle est un droit reconnu pour toutes personnes, y compris celles porteuses d'un handicap.

C'est pourquoi il convient de trouver des moyens qui permettent de lever les résistances, notamment culturelles, qui font barrière à la vie relationnelle des personnes avec déficience intellectuelle et qui, en ce sens, respectent leur intimité. Cette démarche doit se consolider dans le contexte de promotion de l'autodétermination en évitant de décider à la place de la personne et en lui laissant l'occasion de s'exprimer ainsi que de prendre des décisions

POURQUOI ?

Facteurs liés à la personne

- ✓ Les particularités cognitives liées à la DI peuvent impacter leur vie relationnelle et sociale. En effet, pour nouer des relations interpersonnelles, il faut pouvoir maîtriser certains codes sociaux, comprendre les responsabilités de chacun dans la relation, entrer dans le cadre de référence de l'autre...
- ✓ Pour les personnes plus dépendantes, certains actes de la vie quotidienne relèvent de l'intimité : la toilette, les repas, les soins, etc

Facteurs liés à l'entourage

- ✓ La vie affective relationnelle et sexuelle des personnes avec DI reste un sujet tabou, surtout dans les familles davantage protectrices
- ✓ Il peut y avoir un manque de respect de la vie privée pour les personnes qui ont une DI institutionnalisées ou même en famille.
- ✓ Manque de culture commune et de formations chez les professionnels à propos de l'EVRAS (=éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle).
- ✓ Difficile de jongler entre respect de la vie privée et règles institutionnelles
- ✓ La communication entre les professionnels et la famille est parfois peu développée ce qui met en difficulté la collaboration entre ces différents acteurs concernant l'accès à la vie relationnelle

Facteurs liés à l'environnement

- ✓ Les lois prônent et exigent l'inclusion à tout prix, les professionnels également. Mais que souhaitent les personnes accompagnées ? Parfois, l'inclusion est contre-productive, et occasionne beaucoup de stress, d'échecs et de souffrances chez les personnes accompagnées. Il y a les lois, et après l'intérêt du « pour qui et pourquoi », ce que pensent et veulent les personnes. Il est primordial de pouvoir écouter les besoins et les envies de chaque personne pour adapter la démarche inclusive que l'on vise en tant que professionnel ou structure

➔ (In)former la personne sur ses droits et devoirs

L'(in)formation par le jeu peut permettre aux personnes avec DI de prendre conscience de leurs droits et devoirs dans le domaine de leur vie relationnelle et affective. Ainsi, les amener à mieux comprendre pour faire des choix éclairés est nécessaire pour développer des relations saines avec autrui.



Importance que cela soit développé en accord avec le projet d'établissement et les parents



Concernant la vie affective et relationnelle. On peut alors utiliser des jeux comme celui intitulé « **Kessex** ». Le jeu passe en revue différents thèmes, comme les normes sociales, l'intimité, la vie affective, l'hygiène et la santé ou encore, les émotions. Ces groupes sont une occasion de libérer la parole et d'engager une éducation sexuelle de manière ludique

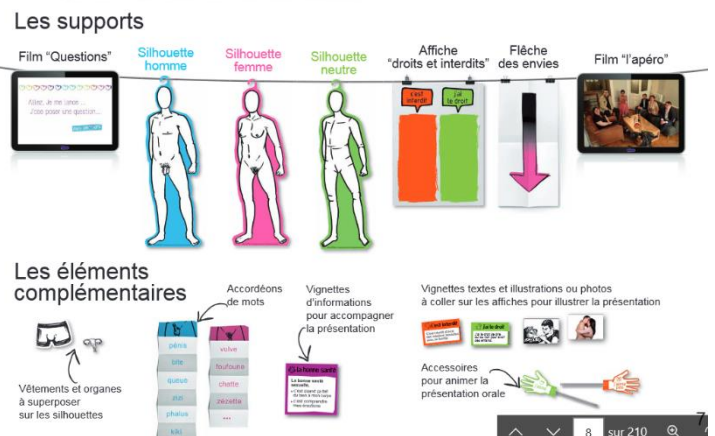
Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le site internet de l'UNAPEI60: <http://unapei60.org/jeu-kessex-vente/>



Mes amours

Il s'agit d'un outil qui prend la forme d'un kit d'exposition interactive afin de débiter un dialogue et de former à la vie affective et sexuelle. L'ensemble des productions ont été construites par et pour des adultes avec déficience intellectuelle. Cet outil permet d'améliorer les connaissances des personnes concernant leur sexualité, leurs sentiments relatifs à leur vie amoureuse et sexuelle ainsi que leur capacité d'autodétermination en la matière. Le kit comprend : un livret pédagogique, des silhouettes homme/femme et des silhouettes neutres, des panneaux "droits" et "interdits", des photos et illustrations, des films.

visualiser l'ensemble des outils



Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le site internet du CERHES : <https://cerhes.org/produit/mes-amours-outil-pdf-complet/>

Autres pistes :

- On peut aussi créer des **formations abordant différents aspects** : la gestion des émotions, l'environnement de la personne, les cercles des relations. L'idéal est de travailler avec du matériel concret qui facilite et lance l'apprentissage autour des notions de la vie affective et relationnelle.
- Il est aussi possible de travailler sur **la pair-aidance** en proposant à des personnes avec déficience intellectuelle d'animer des groupes de discussion avec d'autres personnes qui ont une déficience intellectuelle.



Film « Tu veux ou tu peux pas ? »

Il s'agit d'un outil d'information sur la vie affective et sexuelle des personnes avec déficience intellectuelle au sein des établissements. Il s'adresse aux jeunes adultes ou adultes avec déficience intellectuelle, mais aussi aux familles et aux professionnels. Pour permettre le débat et la réflexion, la fiction est accompagnée par un livret pédagogique très complet qui reprend les scènes de la fiction en photos. Ces photos sont accompagnées de questions pour induire des réactions. Le livret apporte également des explications en FALC pour répondre aux questions des personnes avec déficience intellectuelle et aborde différents thèmes présentés dans le film sous un angle théorique et conceptuel. Ces supports sont complétés par un second Dvd « Regards croisés », qui propose des réflexions d'experts et d'éducateurs, et des témoignages de jeunes adultes avec déficience intellectuelle et de parents.

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le site internet de la FIRAH : <https://www.firah.org/fr/notice/539/tu-veux-ou-tu-peux-pas.html>

Autres pistes :

- Il est également envisageable de créer une **page Facebook** qui peut servir de journal pour communiquer sur tout ce qui a été mis en place comme évènements et activités et de les rendre visibles. C'est simple et accessible à tout le monde, et cela permet également de valoriser les personnes avec déficience intellectuelle. Par ailleurs, cette piste d'action présente le point positif de pouvoir montrer à la famille ce qui se fait dans l'institution et ainsi de renforcer la communication autour des personnes.
- Enfin, on peut mettre en place des « **Cafés-débat** » (1 fois par trimestre) où les familles sont invitées afin de créer une dynamique entre tous les acteurs qui gravitent autour des personnes.
- Une piste d'action est de créer des **ateliers « Moi et les autres »** afin que les personnes puissent s'exprimer sur leur relation avec les autres.
- Il semble important de favoriser davantage des **temps formels mais surtout informels** entre tous les acteurs qui gravitent autour des personnes accompagnées, afin que chacun puisse trouver sa place (personnes accompagnées, professionnels, familles) .

Autres pistes :

- On peut privilégier **les partenariats externes** plutôt que de vouloir toujours tout faire en interne. Cela permet de proposer de nouvelles activités à l'extérieur qui permettent aux **personnes** avec déficience intellectuelle de rencontrer de nouvelles personnes et d'entrer en relation avec l'extérieur. Par exemple, dans une institution, une institutrice vient chercher quelques personnes tous les mercredis et passe du temps avec elles.

Exemple : Le projet « Renc'autres »

Partenariat entre un service d'accompagnement de jour pour adultes en situation de handicap et une maison de jeune qui met un local à disposition des personnes. Là, toutes les personnes sont les bienvenues pour boire un verre, jouer à des jeux de société, parler ...

Le local et les activités y sont menées par les personnes accompagnées elles-mêmes sous la supervision passive d'un éducateur.

Lieu idéal pour nouer et entretenir des relations de diverses natures ...

Mons - Envie de faire des Renc'Autres?

📅 Publié le 05 septembre 2019 à 16:06



Renc' Autres, c'est un projet proposé par l'association **SAPHA** aux personnes en situation de handicap. Un espace de rencontre leur est ouvert tous les mercredis après-midi au 116, rue d'Havré à Mons. Le but: se rencontrer autrement pour tisser des liens d'amitié qui donnent parfois lieu à des histoires d'amour...